

## LES GRANDS ÉQUIPAGES

### L'Équipage de Bonnétable

AU VICOMTE DE LA ROCHEFOUCAULD

Parmi les rares équipages français montés à l'anglaise, il convient de citer en première ligne celui de Bonnétable appartenant au vicomte de La Rochefoucauld.

Bonnétable est situé dans la Sarthe. Cet immense domaine est placé dans un pays coupé ; où les talus, les barrières des champs, les rivières mouillent le terrain à l'infini et rendraient la chasse impossible à tout veneur n'ayant pas de chevaux de premier ordre.

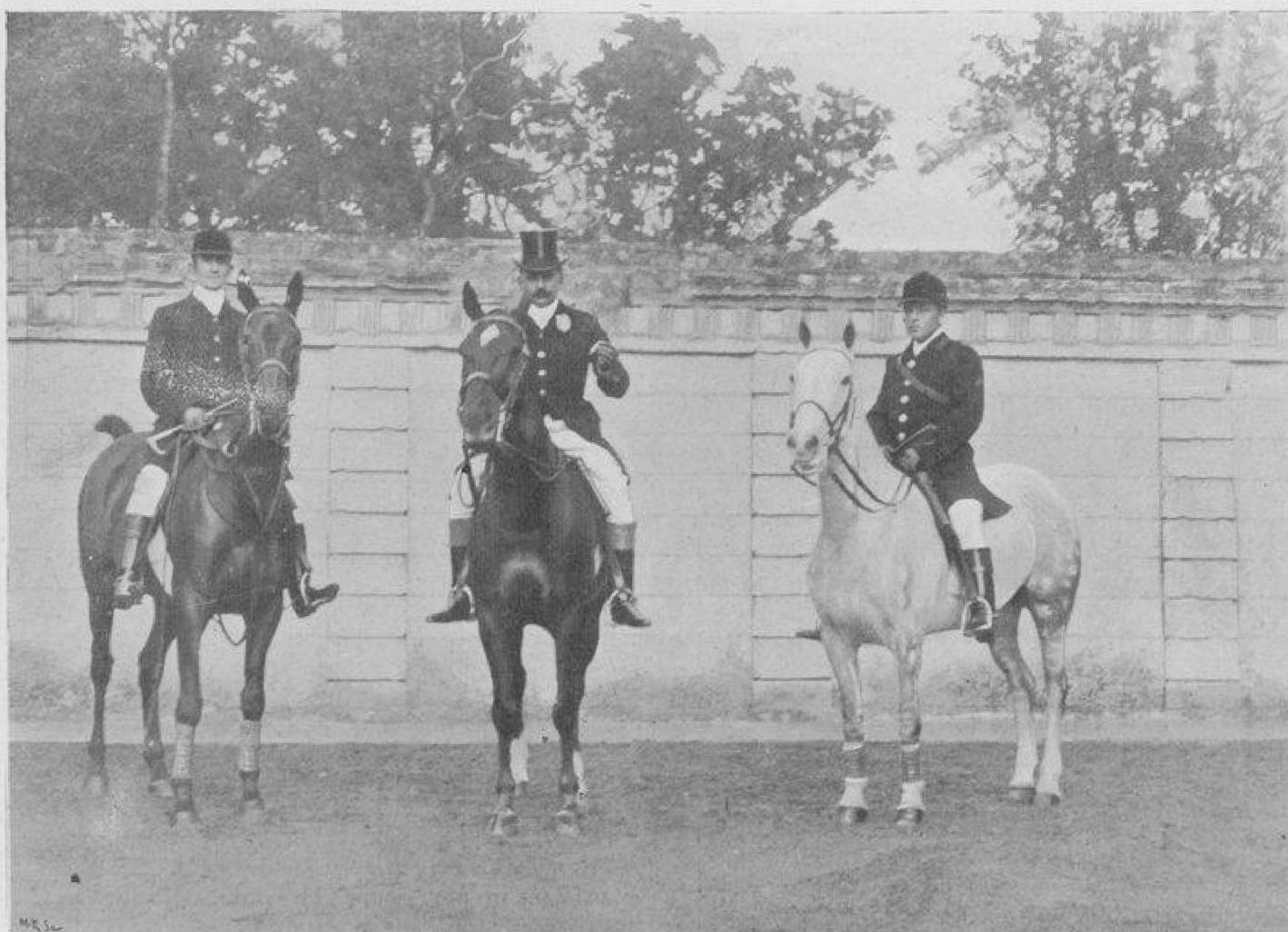
L'équipage de Bonnétable se distingue de la plupart des autres équipages français de lièvre, en ce que non seulement le « master » mais encore les deux piqueurs montent des hunters soit anglais, soit irlandais qui leur permettent de passer partout.

L'expression n'est pas ici employée d'une façon générale et vague ; tout comme le fait le vicomte de La Rochefoucauld, ses hommes suivent les chiens de près et marchent droit devant eux à travers le pays ; l'un anglais, l'autre français sont des cavaliers de premier ordre. Nous n'avons pas à parler du vicomte de La Rochefoucauld dont la réputation, comme cavalier, ayant une connaissance absolue de l'obstacle, est faite depuis longtemps.

Dans un pays aussi accidenté que les environs de Bonnétable, les cavaliers risqueraient fort de ne jamais assister à la prise, s'il en était autrement. Les photographies que nous reproduisons aujourd'hui figurent quelques incidents d'une chasse du vicomte

1. LES OFFICIERS DE L'ÉCOLE DE SAUMUR SE RENDANT À L'ATTAQUE.
2. SAUT DE BARRIÈRE PAR LE PIQUEUR.
- 3-4. LES CHIENS SUIVIS DU MAÎTRE D'ÉQUIPAGE ET LES PIQUEURS.
5. L'ÉQUIPAGE ET LE VALET DE CHIENS.





FRED  
Piqueur

LE VICOMTE DE LA ROCHEFOUCAULD  
Maître d'équipage

LOUIS  
Piqueur



L'ÉQUIPAGE QUITTANT LA COUR D'HONNEUR DU CHATEAU DE SERRANT.





LES CHIENS SE RENDANT A UN DES BOQUETEAU D'ATTAQUE.



UN BAT L'EAU.

de La Rochefoucauld au cours du déplacement annuel de l'équipage au château de Serrant en Maine-et-Loire à 16 kilomètres d'Angers chez le duc de la Trémoille, son beau-père.

L'équipage se compose d'environ 35 chiens beagleharriers, en partie élevés au chenil de Bonnétable, quelques-uns proviennent encore des chenils du marquis du Bourg et de M. Valpinçon. Ces chiens, un peu hauts sur pattes, supportent facilement les chasses très dures où non seulement il faut grimper et descendre incessamment les talus mais où il ne faut craindre ni les ajoncs ni les épines dont ces derniers sont couverts.

Pendant le mois que l'équipage passe à Serrant, du 15 octobre au 15 novembre, tous les sportsmen se font une fête de suivre les chasses. L'École de Saumur, toute proche, fournit un nombreux contingent de cavaliers. Cette année tant à cheval

qu'en voiture et même en automobile plus de 70 personnes assistaient à la chasse.



LE LIEUTENANT COLONEL HACHE.

A Serrant comme à Bonnétable on peut passer partout sans restriction aucune. On n'a à craindre ni les récriminations du propriétaire, ni les plaintes des paysans, desquels le Vicomte est très aimé. Aussi les laisseurs-courre sont-ils pleins d'animation. Quoique nos jeunes officiers soient en général très bien montés, tous les chevaux n'arrivent pas sans encombre à la prise. Il faut en effet de gros sauteurs pour suivre les chevaux de l'équipage. Un exemple : lors d'un récent débûcher en sortant du parc, deux des hunters du vicomte de La Rochefoucauld ont sauté le saut de loup de la propriété fran-

chissant 4<sup>m</sup>50, avec maçonnerie de pierre de chaque côté. On a pris 35 lièvres l'an dernier.



UN DÉFAUT EN PLAINE. LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE ET LE PIQUEUR.



PENDANT UN DÉFAUT DANS LES BOIS.





LA CURÉE DANS LA COUR D'HONNEUR DU CHATEAU DE SERRANT

Comme en Angleterre, on chasse à Bonnétable en jaquette rouge, col amarante et chapeau haut de forme. Les hommes à cheval ont également la jaquette rouge mais coiffent la cape, seul le duc de Bisaccia a le bouton. Parmi les habitués, il convient de citer le baron Lejeune, le colonel Hache, le baron de Vaufreland, M. Couturier et son fils, le capitaine de la Brunière, lieutenant Leclerc, général Lafond, commandant de Contades, capitaine Blacque-Belair, etc. De nombreux officiers de Saumur et d'Angers viennent également aux chasses de Serrant, et il n'est pas de meilleur critérium pour leurs chevaux et pour eux-mêmes que d'être à la prise derrière le vicomte de la Rochefoucauld.



M. DE VAUFRELAND.

tion, les autres animaux classés dans la catégorie ne sont que l'imprévu et pour la plupart dits « de passage. »

Le faisan n'a toujours été en notre pays qu'un oiseau de basse-cour. Si le petit chasseur en tue il doit rendre grâce à celui qui les élève et à qui ils appartiennent en réalité. Nous restons donc en présence de la perdrix et du lièvre.

L'élevage intensif de la perdrix pour arriver à produire et produire beaucoup, ne peut avoir pour résultat que de donner de la graine aux

chasses banales voisines des grandes propriétés. Si d'une manière générale la perdrix diminue sur l'ensemble du territoire français, les raisons sont autres comme nous le verrons plus loin.

Quant au lièvre il est certain que s'il devient plus rare on ne peut s'en prendre qu'aux grillages et aux clôtures diverses installés de tous côtés pour protéger les récoltes contre les délits des lapins. Le lièvre aime la plaine et le bois et avant tout l'espace libre. Les paysans qui se plaignent de ce que le capucin passe à l'état légendaire sont punis de leur entêtement : s'ils n'étaient pas si exigeants et surtout s'ils étaient plus raisonnables quand ils s'agit des questions de délit, si enfin la loi



LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE SAUTANT UN TALUS DE ROUTE.

## Chronique de Quinzaine

A la Campagne  
XXXVI

Les grandes battues, les grandes tueries données en cette saison dans toutes les chasses qui ont la prétention (?) de se respecter sont nettement accusées par certains écrivains de la presse cynégétique comme étant la cause fondamentale de la diminution du gibier en France.

Tout en reconnaissant avec eux qu'une bonne partie du gibier figurant au tableau de ces holocaustes dignes des anciens temps, vient en ligne directe de chez les marchands, je ne crois pas néanmoins que le mal soit là ; je ne crois pas que ce gibier vienne en premières mains des braconniers comme ils le prétendent et que par conséquent les chasses non ou mal gardées soient la rançon des chasses bien gardées. Et pour émettre mon opinion je dirai que les grandes battues au lieu d'être cause de la diminution du gibier, sont plutôt une entrave à cette diminution.

Les seuls gibiers pouvant intéresser l'ensemble des chasseurs sont : les faisans, les perdrix et les lièvres.

Le chevreuil est l'apanage des grands propriétaires ; le lapin se propage trop facilement pour que l'on puisse craindre sa dispari-

« INSURGÉ ET IMPOSTEUR »  
BEAGLES HARRIERS DE L'ÉQUIPAGE DE BONNÉTABLE